

Végétation des parois calcaires temporairement suintantes, de l'étage montagnard

CODE CORINE 62.152

Caractères diagnostiques de l'habitat

Caractéristiques stationnelles

Habitat très spécialisé des parois calcaires verticales et en surplomb de l'horizon montagnard supérieur et atteignant l'étage subalpin. Ces parois, ne subissant en général pas d'enneigement hivernal, ne présentent pas d'exposition privilégiée, mais sont temporairement suintantes et restent humides toute l'année. Au contact des végétaux, la précipitation du carbonate de calcium a tendance à provoquer leur incrustation (tufs suintants). Ainsi, cet habitat caractéristique de sites calcaires escarpés (falaises, canyons) se singularise par des conditions stationnelles (topographie, substrat, bioclimatologie) très particulières.

Variabilité

Une communauté est décrite, l'association à **Millepertuis nummulaire et Grassette à longues feuilles** [*Hyperico nummulari-Pinguiculetum longifoliae*].

Cette communauté pyrénéenne appartient à un ensemble d'associations vicariantes occupant des biotopes similaires, mais à basse altitude, dans d'autres régions montagneuses : par exemple l'association à Laïche à épis courts (*Carex brachystachys*) et Grassette à longues feuilles [*Carici brachystachys-Pinguiculetum longifoliae*] des Causses et des Alpes-Maritimes, et l'association à Millepertuis nummulaire et Grassette cénocantabrique (*Pinguicula grandiflora* subsp. *coenocantabrica*) des Mont Cantabriques.

Physionomie, structure

Végétation très ouverte (recouvrement dépassant rarement 30 %), toujours pauvre en espèces et occupant des surfaces variables. La flore est dominée par des hémicryptophytes et des ptéridophytes saxicoles, accompagnés de diverses algues, la plupart plaqués contre les parois et adaptés aux conditions très particulières (inclinaison, humidité, incrustation par le carbonate de calcium) du biotope. La Grassette à longues feuilles, espèce carnivore, est très souvent dominante.

Espèces « indicatrices » du type d'habitat

| | |
|--|--|
| <i>Asplenium fontanum</i> | Asplénium des fontaines |
| <i>Asplenium trichomanes</i> subsp. <i>pachyrachis</i> | Asplénium trichomanès sous-espèce à rachis épais |
| <i>Asplenium viride</i> | Asplénium à pétiole vert |
| <i>Carex brachystachys</i> | Laïche à épis courts |
| <i>Eriinus alpinus</i> | Érine des Alpes |
| <i>Pinguicula longifolia</i> | Grassette à longues feuilles |
| <i>Cystopteris fragilis</i> | Cystoptéris fragile |
| <i>Hypericum nummularium</i> | Millepertuis nummulaire |
| <i>Reseda glauca</i> | Réséda glauque |
| <i>Ramonda myconi</i> | Ramonde des Pyrénées |
| <i>Saxifraga aizoides</i> | Saxifrage faux aïzoon |
| <i>Silene pusilla</i> | Silène miniature |

Confusions possibles avec d'autres habitats

Les communautés végétales des fissures de rochers ou de pieds de falaises calcaires ombragés et frais, longtemps enneigés des étages supraforestiers [Code UE : 8210] des Pyrénées.

Les communautés végétales des rochers et gélifractions basiques suintants des étages montagnard et subalpin [Code UE : 8210], dans les Pyrénées centro-occidentales.

La végétation à base de bryophytes et de fougères des parois et dalles ombragées [*Anomodontoviticulosi-Polypodietaea cambriaci* ; Code Corine : 62.1115], dont la composition floristique est très différente.

Correspondances phytosociologiques

Végétation chasmophytique des falaises calcaires des Pyrénées :

Alliance : ***Viola biflorae-Cystopteridion fragilis***.

Association : ***Hyperico nummulari-Pinguiculetum longifoliae***.

Dynamique de la végétation

Cet habitat très spécialisé a un comportement pionnier et présente un caractère permanent.

Habitats associés ou en contact

Éboulis calcaires pyrénéens à Ibéris spathulé (*Iberis spathulata*) [*Iberidion spathulatae* ; Code UE : 8130].

Communautés des parois et rochers calcaires de l'étage montagnard à l'étage alpin des Pyrénées [*Saxifragion mediae* ; Code UE : 8210] et notamment l'association à Ramonde des Pyrénées et Neckera aplatie (*Neckera complanata*) [Code UE : 8210].

Pelouses calcicoles écorchées à Fétuque de Gautier (*Festuca gautieri*) [*Festucion scopariae* ; Code UE : 6170].

Hêtraies calcicoles [*Cephalanthero-Fagion* ; Code UE : 9150].

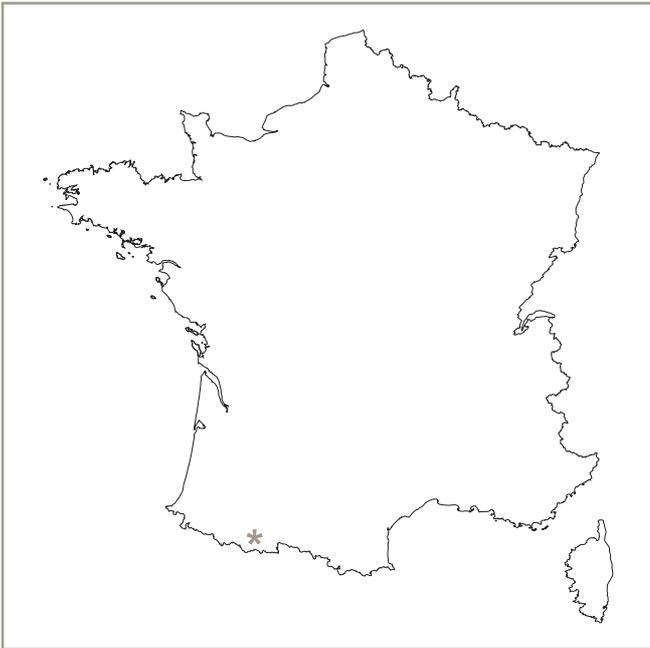
Hêtraies-sapinières [Code Corine : 41.14, 42.122].

Pinèdes à Pin sylvestre (*Pinus sylvestris*) [Code Corine : 42.5].

Pinèdes à Pin à crochet (*Pinus uncinata*) sur calcaire [Code UE : 9430*].

Répartition géographique

Pyrénées centrales : très rare et localisée au versant français (vallée de Gavarnie notamment), assez commun sur le versant espagnol.



Valeur écologique et biologique

Habitat endémique des Pyrénées centrales calcaires renfermant plusieurs espèces présentant des niveaux divers d'endémisme : la carnivore Grassette à longues feuilles (endémique des montagnes sud-européennes), la Ramonde des Pyrénées (endémique pyrénéenne), le Réséda glauque (endémique pyrénéo-cantabrique). Sa valeur tient également beaucoup à son extrême rareté sur le versant français. Il peut constituer le biotope d'espèces d'oiseaux rupestres comme le Tichodrome échelette (*Tichodroma muraria*), espèce protégée.

Divers états de l'habitat ; états de conservation à privilégier

États à privilégier

Tous les stades de l'habitat.

Autres états observables

États fragmentaires.

Tendances évolutives et menaces potentielles

Cet habitat ne peut pour l'instant être considéré comme globalement menacé. Des menaces potentielles peuvent peser sur cer-

tains sites : pratique de l'escalade, travaux d'aménagements routiers, cueillettes abusives.

Cadre de gestion

États de l'habitat à privilégier

Tous les stades.

Rappels de quelques caractères sensibles de l'habitat

Installation de la végétation rendue difficile par les conditions stationnelles particulières, lenteur de la croissance végétale, plantes de consistance fragile, habitat endémique très localisé en France.

Modes de gestion recommandés

Aucune intervention directe sur l'habitat n'est souhaitable, hormis sa préservation.

● *Recommandations générales*

Respecter au maximum l'habitat et surveiller les sites.

Inventaires, expérimentations, axes de recherche à développer

Préciser la répartition de l'habitat sur le territoire français et assurer un suivi des stations.

Connaître la répartition précise dans les Pyrénées, de l'Asplénium trichomanès sous-espèce à rachis épais, où il est considéré comme très rare.

Bibliographie

CHOUARD P., 1942, 1949.

LAZARE J.-J. *et al.*, 1998.

QUÉZEL P., 1956.

RIVAS-MARTÍNEZS. *et al.*, 1991.

VILLAR L. *et al.*, 1999.

VILLAR PEREZ L.BENITO ALONSO J.L., 1994.